

L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé

9 juin 2015

Pour comprendre le dilemme qu'est en train de vivre notre pauvre Phil, il faut remonter quelques années en arrière, à la naissance du mouvement anticalculo.

Nous sommes en juin 2052, Nathalie Morel, à l'occasion de la création de son nouveau parti le PCUC : Parti Contre l'Usage de la Calculatrice, tint un discours qui resta dans l'Histoire :

*Citoyens de France, d'Europe, du monde, nous vivons aujourd'hui une crise sans précédent, les erreurs du passé ont été la cause de grandes souffrances pour beaucoup d'entre nous. Je partage cette souffrance et je voudrais adresser ce message d'espoir aux plus démunis d'entre nous. Tout n'est pas perdu ! Nous pouvons, vous pouvez encore tout changer, si nous arrivons ensemble à tirer les bonnes conclusions.*

*Je suis convaincue que l'humanité peut reprendre son destin en main et surmonter les présentes difficultés. Si nous nous débarrassons de la cause de tous nos malheurs, nous pouvons construire un monde meilleur. Ce ne sera pas simple, il va falloir faire de grands sacrifices, changer radicalement nos modes de vie, renoncer aux calculatrices.*

*Où, vous le savez bien, la calculatrice est la source de nos malheurs. À cause des calculatrices, nous avons renoncé à calculer nous-même. À cause des calculatrices, nous avons renoncé à la technique et à la connaissance. À cause des calculatrices, nous sommes devenus devenus incapables incompétents. Regarder autour de vous : qui sait encore faire le moindre calcul de tête, qui sait encore retrouver son chemin sans GPS, qui connaît encore les dates d'anniversaire de ses parents ? Et ça ne s'arrête pas là, le calcul est à la base de toute technique. C'est pourquoi, depuis l'invention de la calculatrice les métiers dits techniques disparaissent progressivement. Il n'y a plus d'artisans depuis longtemps, plus d'ouvriers également, et maintenant, il existe même des robots garagistes, chirurgiens et même infirmiers dans des maisons de retraite.*

*On me répond souvent, que beaucoup de métiers nécessitent de la créativité, et ne pourront donc pas disparaître. Malheureusement, en renonçant au calcul, nous avons également renoncé à la créativité. La créativité a besoin de la technique, de la matière pour exister, sans lien avec la technique, elle disparaît tout simplement. Prenons un exemple tout bête : l'architecte. Vous me direz : "L'architecte aura toujours besoin de créativité, il ne sera jamais remplacé par un robot ." Autrefois, l'architecte était un chef de projet, un manager, il dirigeait une équipe d'ouvriers, avec laquelle il discutait des différentes possibilités, contraintes, matériaux, et c'est de ces échanges que naissait une création. Aujourd'hui, l'architecte est seul face à un ordinateur, il dirige une équipe de machines, qui ne le contrediront, ne le conseilleront jamais, elles se contenteront de suivre ses instructions. Il ne se rendra pas non plus sur le terrain, pas besoin, toutes les données sont enregistrées sur son ordinateur. Il n'y a plus de discussions, plus de lien avec la matière. Presque tous les plans sont proposés par l'ordinateur, l'architecte se contente de les relire, et éventuellement d'ajouter une petite touche personnelle, s'il en a envie. L'expression de la créativité dans le travail de l'architecte est aujourd'hui quasiment nulle, et il en va de même pour la plupart des métiers.*

*Ainsi l'humanité est en train d'abandonner ce qui fait sa force : sa capacité à travailler. Ce n'est pas tout, le descendant direct de la calculatrice : le smartphone et tous ses dérivés nous ont privés de beaucoup de nos capacités : du sens de l'orientation à la mémoire, on n'est même plus capable de contempler un paysage sans en faire profiter notre entourage. Tout ce qu'on a appelé les nouvelles*

*technologies nous a complètement transformés. On pensait qu'elles rendraient nos vies plus faciles, elles les ont rendues plus insipides.*

*Suite à l'introduction de ces technologies, l'humanité a connu des crises sans précédent, économiques, écologiques, sanitaires, sociales, les crises se sont multipliées et les responsables politiques se sont trouvés dans l'incapacité de proposer de vraies solutions et pour cause ils n'avaient pas le courage de désigner le vrai responsable de la situation : la calculatrice. Ayons le courage de dire non à la cause de tous nos problèmes, ayons le courage de changer : interdisons l'usage de la calculatrice !*